

RAPPORT 2019 : LES ACTIONS D'ÉDUCATION À LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE MENÉES PAR LE PLANNING FAMILIAL

L'éducation à la vie affective et sexuelle : état des lieux de la santé sexuelle des jeunes

L'éducation à la vie affective et sexuelle est une des activités centrales du Planning familial. En effet, le Planning familial est convaincu que la prévention, l'information et le dialogue dès le plus jeune âge sont la clé pour atteindre l'égalité entre les personnes, pour un meilleur accès à la santé et aux droits, pour la lutte contre les violences sexistes et sexuelles.

De nombreux chiffres montrent combien la santé sexuelle et la vie affective et sexuelle sont encore des enjeux aujourd'hui, autant chez les jeunes que chez les adultes :

Anatomie et connaissance du corps

En 2009, 84% des filles de 13 ans ne savaient pas comment représenter leur sexe alors qu'elles étaient 53% à savoir représenter le sexe masculin.¹

Dans nos interventions, de nombreuses adolescentes connaissent mal le fonctionnement de leur corps, le cycle menstruel.

Sexualité

En 2014, les moins de 25 ans représentaient 11% des découvertes de séropositivité en France en 2014.

En 2016, seuls 16 % de jeunes considéraient être très bien informé.e.s sur le sida, un pourcentage qui a chuté de 10 points depuis 2012².

En 2017, 37% de lycéen.ne.s et 54% d'étudiant.e.s déclaraient ne pas systématiquement utiliser de préservatifs.

On constate une amélioration de quelques points par rapport aux années précédentes. 20% des étudiant.e.s français.e.s pensent ne pas savoir le mettre correctement.³

Violences sexistes et sexuelles

En 2016, dans les 15-17 ans, presque 1 jeune femme sur 10 a été confrontée à une « tentative de rapport imposé ou un rapport imposé⁴ ». Mais, selon la sociologue Yaëlle Amsellem-Mainguy, Les jeunes pensent aux violences sexuelles extra-conjugales mais ne considèrent pas les violences sexuelles dans le couple. Ces dernières sont normalisées, avec l'idée d'un devoir conjugal intégrée, du fait que certaines pratiques seraient obligatoires.⁵

En Ile-de-France, 1 lycéenne sur 4 déclare avoir été victime d'humiliation ou de harcèlement en ligne, notamment concernant son apparence physique ou son comportement sexuel ou amoureux.⁶

Le parcours éducatif de santé et l'éducation des citoyen.ne.s

Pour rendre accessible l'information à tou.te.s les jeunes, les actions menées au sein de l'Éducation nationale sont donc essentielles. Les séances d'éducation à la sexualité sont encadrées depuis 2001 par la loi qu' « une information et une éducation à la sexualité [soient] dispensées dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d'au moins trois séances annuelles et par groupes d'âge homogène. »⁷ Réaffirmée par plusieurs circulaires au courant des quinze dernières années, l'éducation à la sexualité est présentée par l'Éducation nationale de la manière suivante :

« L'éducation à la sexualité, qui se situe à l'intersection de trois champs : biologique, psycho-affectif et social, contribue à la construction de la personne et à l'éducation du citoyen. Composante d'un projet global d'éducation, elle participe à la formation de la personnalité, de l'identité de l'enfant et de l'élève, à son développement et à sa socialisation. Elle vise à l'acquisition de connaissances, au questionnement et à l'élaboration de réponses adaptées à la vie en société. Par la réflexion individuelle et collective qu'elle suscite, elle permet d'accompagner chaque enfant dans la vie de la classe ou de l'école. »⁸

Le rôle de l'école et le contenu des séances sont ainsi précisés :

« L'École a, dans le cadre de sa mission éducative, une responsabilité propre vis à vis de la santé des élèves et de la préparation à leur future vie d'adulte. Son action est complémentaire du rôle premier joué par les familles dans la construction individuelle et sociale des enfants et des adolescents, dans l'apprentissage du "vivre ensemble".

L'éducation à la sexualité, composante du parcours éducatif de santé et de l'éducation du citoyen, y contribue de manière spécifique, en lien avec les enseignements. Elle est une démarche éducative qui concerne à la fois :

- *des questions de santé publique : grossesses précoces non désirées, infections sexuellement transmissibles, dont le VIH /sida ;*
- *la construction des relations entre les filles et les garçons et la promotion d'une culture de l'égalité ;*
- *des problématiques relatives aux violences sexuelles, à la pornographie ou encore à la lutte contre les préjugés sexistes ou homophobes.*

L'éducation à la sexualité à l'École favorise un apprentissage de l'altérité, des règles sociales, des lois et des valeurs communes. »⁹

Ces objectifs s'inscrivent dans la continuité de textes internationaux (Convention Internationale des Droits de l'Enfant, Objectifs internationaux de Développement Durable, Organisation Mondiale de la Santé...)

Une application insuffisante, malgré des jeunes en demande

Malgré la réaffirmation de l'importance de dispenser une éducation à la vie affective et sexuelle pour tou.te.s, les objectifs fixés par la loi de 2001 sont loin d'être atteints. 25% des établissements scolaires répondant à l'enquête du HCE¹⁰ en 2016 déclaraient n'avoir mis en place aucune action ou séance en matière d'éducation à la sexualité, nonobstant leur obligation légale. Le Défenseur des Droits expose les mêmes conclusions.

Une « enquête flash »¹¹ réalisée par le Planning Familial et UNICEF démontre que l'éducation à la sexualité est encore insuffisante et inégalitaire. À la question « Estimes-tu être bien informé.e sur la sexualité en général ? », seuls 61% répondent « oui », 28% répondent « pas trop », 11% répondent « pas du tout ». 68% des répondant.e.s indiquent n'avoir eu aucune séance d'éducation à la sexualité dans l'année précédant le sondage.

Les moyens utilisés en priorité par les jeunes pour s'informer sur ces thématiques sont les ami.e.s (26%), la famille (21%) et les réseaux sociaux (15%). Les associations et les équipes des établissements scolaires n'arrivent qu'en dernier (respectivement 5 et 4%). D'ailleurs, 68% des répondant.e.s estiment ne pas avoir suffisamment d'espaces ou de personnes (professeur.e.s, surveillant.e.s ...) avec qui parler de sexualité en cas de besoin.

Pourtant, les jeunes expriment un véritable besoin : 88% ont répondu que l'éducation à la vie affective et sexuelle est importante pour les jeunes.

“
C'est important d'en parler plus tôt qu'en 3ème, parce que c'est difficile dans les cercles familiaux.
Daphné, 24 ans
”

“
C'était pas suffisant dans le cadre de l'Éducation Nationale, alors on va sur internet...
Kosma, 18 ans
”

“
On nous a parlé des mesures de contraception, de protection, mais peu de rapports humains.
Alexandre, 21 ans
”

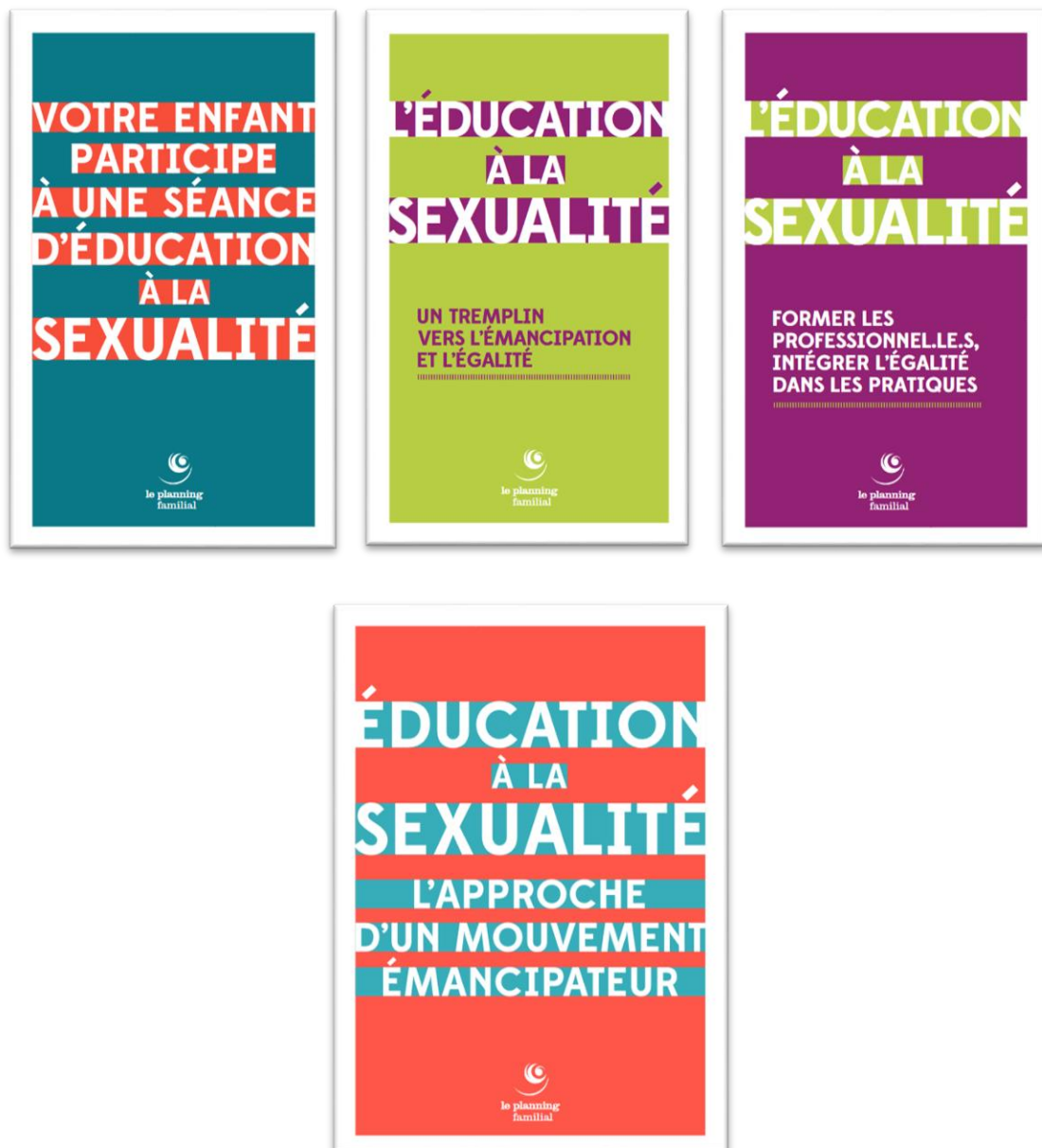
“
On m'a appris la sexualité du côté biologique pour la reproduction. Mais on ne m'a jamais parlé de désir, de consentement, de clitoris...
Charline, 21 ans
”

Au-delà des chiffres, les paroles des jeunes que rencontre le Planning familial dans ces activités traduisent également leurs attentes, le manque d'information, ainsi que le caractère incomplet de l'éducation à la sexualité aujourd'hui menée dans les établissements scolaires. Certains sujets sont encore trop peu abordés, comme le consentement, le plaisir, l'homosexualité, la transidentité... Des témoignages confirment la nécessité d'un travail commun entre les équipes éducatives et les associations spécialisées.

Un enjeu de plaidoyer toujours d'actualité

Le Planning familial milite pour l'éducation à la vie affective et sexuelle *via* des actions de plaidoyer et des actions de terrain.

Pour cela, le Planning met à disposition des documents pour mieux faire connaître l'éducation à la sexualité, son cadre et ses enjeux. Ces différents documents, à destination des professionnel.le.s et des parents, ont été récemment réédités.



En 2019, le Planning familial, en particulier le groupe des Jeunes Militant.e.s (JM), a mené une campagne sur l'éducation à la sexualité avec le soutien du Women 7 et de YSAFE (*Youth Sexual Awareness for Europe*, membre de l'*International Planned Parenthood Federation*). Cette campagne a consisté à récolter des témoignages de jeunes et à les rendre visibles sur les réseaux sociaux, à porter une pétition pour une meilleure application de la loi et pour la formation des personnels de l'éducation. Enfin, un événement a été organisé pour mettre en valeur les initiatives de différents acteur.ice.s, dont plusieurs associations ou collectifs de jeunes qui mettent en place des actions d'éducation à la sexualité auprès de leurs pairs.



SEXUALITÉS PARTOUT, ÉDUCATION NULLE PART
TABLES RONDES - ATELIERS - PROJECTION

#MonEducSex
TABLES RONDES - ATELIERS - PROJECTION

le 14 décembre 2019

#MonEducSex
de 14h à 20h30
Université Paris 8
2, rue de la Liberté
à Saint-Denis (93)

AU PROGRAMME

14h Ouverture

14h30 (au choix)
Table ronde : L'éducation à la sexualité, une démarche indispensable pour réduire les inégalités, les risques et les violences.
Atelier : Éducation à la sexualité : mieux connaître son corps pour s'épanouir.

16h (au choix)
Table ronde : L'éducation à la sexualité : contexte français et leviers d'action.
Atelier : Contraception masculine : y'a pas que les capotes !

18h Cocktail

19h Soirée 2.0
L'éducation à la sexualité à l'heure du numérique, projections et discussions.

Université Paris 8
2 Rue de la Liberté,
93526 Saint-Denis

Tables rondes sous-titrées en langue des signes française.

Contact et informations :
moneducsex@planning-familial.org

Contact et informations :
moneducsex@planning-familial.org

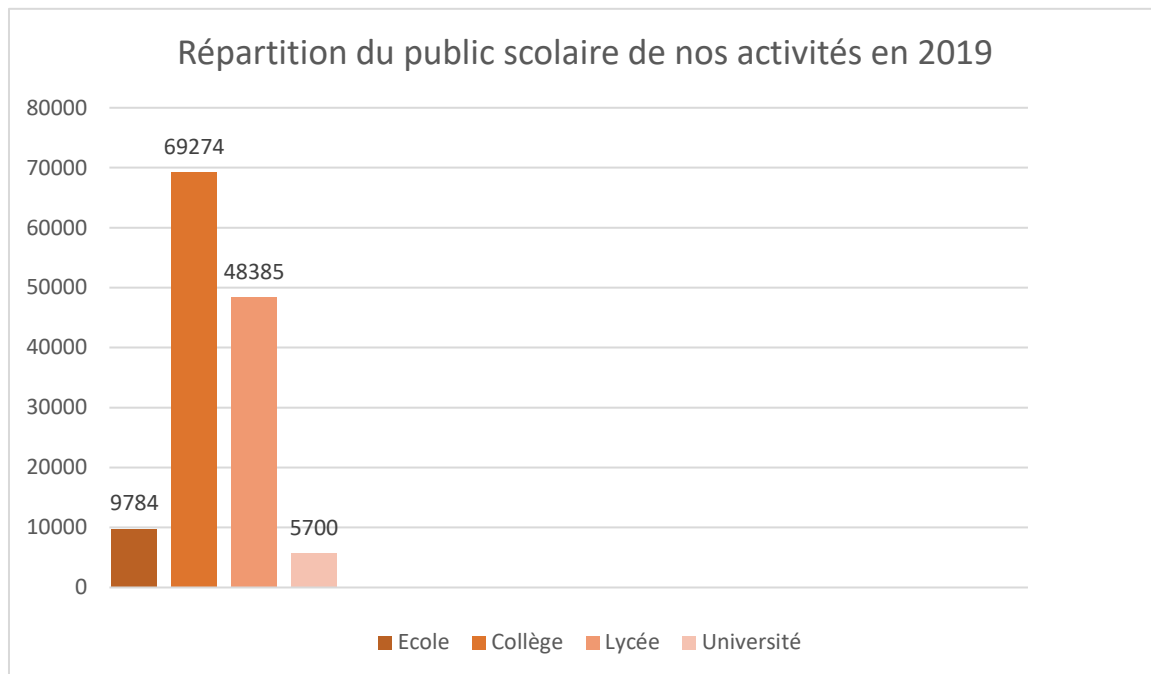
Conception graphique : Estérel Dubois

Des actions de terrains variées pour s'adapter aux besoins des jeunes et des établissements

En 2019, le Planning familial a réalisé 13 3143 actions collectives en milieu scolaire. Ces actions peuvent prendre différentes formes : séances d'éducation à la sexualité par classe ou par demi-groupe, stands et forums de prévention et d'information, groupes de paroles, formation de jeunes ressources...

Les activités du Planning familial s'adressent à toutes les tranches d'âges, grâce à des contenus adaptés au développement des jeunes et à leurs interrogations. Les séances ne se limitent pas au niveau secondaire, car pour notre association, l'éducation à la sexualité est utile tout au long de la vie pour accompagner les personnes. À l'école primaire, les enfants sont déjà confronté.e.s à de nombreux stéréotypes de genre qui ne sont pas sans impact sur leur avenir, et se posent des questions sur leur corps. Les jeunes adultes (université, centres de formation pour adultes,

écoles de la deuxième chance) ont tout autant d'interrogations sur la sexualité, les relations de couple et les modèles familiaux, et font face à des problématiques spécifiques, comme l'accès à la contraception qui n'est plus gratuite à partir de 18 ans.



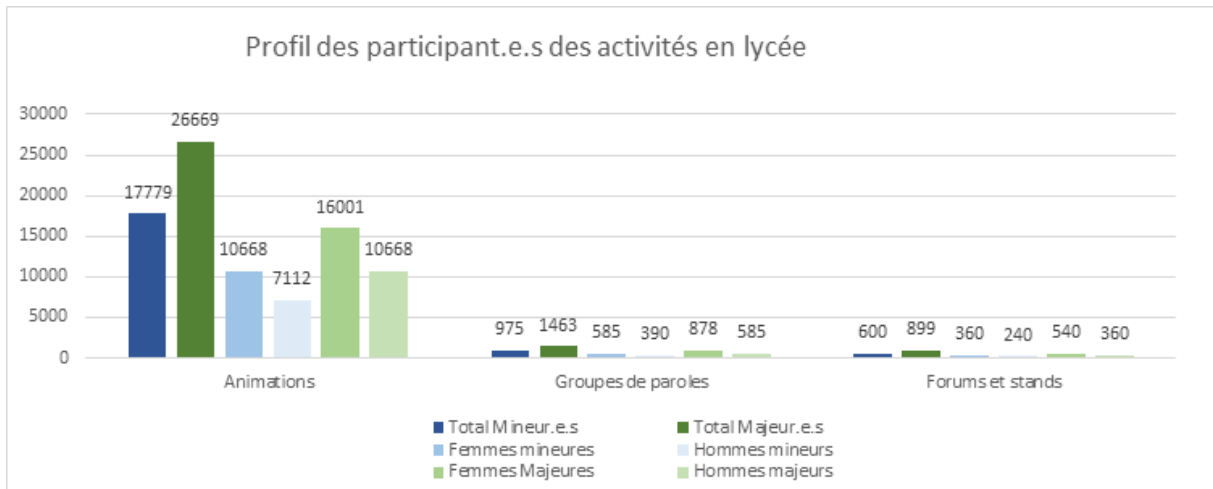
La majorité des actions en primaire correspond au programme PRODAS (Programme de développement affectif et social). Ce programme se fonde sur un travail auprès des enfants et des adolescent.e.s, dès l'âge de 4 ans et tout au long de leur scolarité et a pour objectif de développer les compétences psychosociales des enfants et adolescent.e.s en favorisant le bien-être, l'autonomie et le vivre ensemble et en prévenant les comportements violents.

L'outil du "cercle magique" sur l'expression des ressentis (au sein duquel les participant.e.s racontent une histoire, qui sera ensuite reformulée par les autres, leur permettant ainsi de se sentir entendu.e.s et compris.e.s) se fonde sur une méthodologie conçue pour aider les enfants et les jeunes à se comprendre et se respecter elles et eux-mêmes pour, ensuite, comprendre et respecter les autres. Le programme vise ainsi à favoriser leur autonomisation et leur responsabilisation.

Dans un premier temps, les animateur.ice.s du Planning interviennent aux côtés des enseignant.e.s, tout en leur dispensant en parallèle des formations spécifiques pour les aider à changer leur regard sur leurs élèves et faire évoluer leurs pratiques.

En 2019, les 399 actions du programme PRODAS ont concerné 5543 élèves et 144 professionnel.le.s.

Focus sur les actions en lycée



L'éducation populaire au centre de l'éducation à la sexualité

Durant les activités, l'approche du Planning familial est celle de l'éducation populaire. Dans un cadre sécurisé et non jugeant, les participant.e.s peuvent exprimer leurs questionnements et partager entre elles et eux leurs connaissances, les animateur.ice.s étant présent.e.s pour ajuster ou compléter. Des outils comme le photolangage ou le débat mouvant favorisent l'expression de chacun.e et le dialogue. Cela permet de créer un cadre de confiance et de lever les tabous.

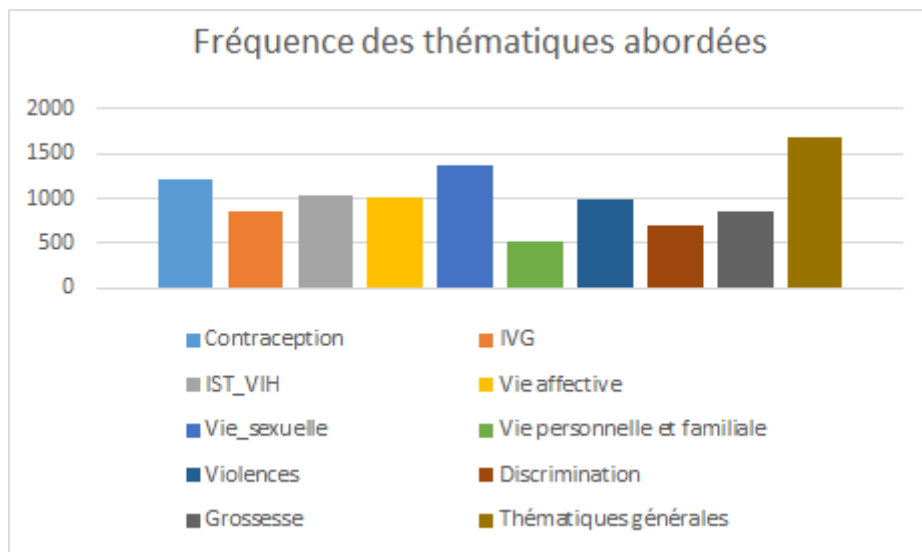
Le déroulé de l'animation s'adapte aux questions des enfants et des jeunes. Des sujets nombreux et variés peuvent être évoqués pendant les séances.

“
Il y a des choses qu'on sait et d'autres qu'on ne sait pas, on peut partager.
 Élève de CFA,
 Gironde
 ”

“
On ne peut pas en parler avec les parents, les proches et les profs alors que c'est normal d'en parler.
 Élève de 3ème,
 Gironde
 ”

“
C'est mieux d'en parler avec une personne qu'on ne connaît pas, pas du collège.
 Élève de 3ème,
 Puy-de-Dôme
 ”

“
C'était bien car on nous a laissé débattre et parler avec nos propres mots.
 Élève de 4ème,
 Gironde
 ”



Nb : Le terme "thématiques générales" incluent notamment l'égalité femmes-hommes et les stéréotypes genrés.

Comme la vie affective et sexuelle est un domaine vaste, l'objectif des séances n'est pas d'être exhaustif.ve.s mais de développer l'esprit critique des jeunes pour déconstruire les idées reçues et de leur donner des ressources fiables, aussi bien pour identifier les associations et adultes relais que pour rechercher de l'information sur internet.

“
Je sais comment on peut on parler, avec qui, où, quand etc.
 Élève de 4ème,
 Département du Nord
 ”

“
J'ai appris que la pilule d'urgence n'est pas dangereuse.
 Élève de 1ère professionnelle,
 Département du Nord
 ”

“
J'ai appris que le porno c'est pas la vraie vie.
 Élève de 3ème,
 Département du Nord
 ”

“
J'ai appris ce que c'était l'avortement et les règles.
 Élève de 3ème,
 Département du Nord
 ”

“
Je croyais savoir quand et si l'autre était d'accord pour avoir un rapport sexuel, mais en fait ce n'est pas si facile que ça. Le mieux c'est de demander.
 Élève de 2nde professionnelle,
 Ardèche
 ”

“
Ça nous apprend à vivre.
 Élève de 3ème,
 Seine-et-Marne
 ”

Travailler avec les équipes pédagogiques pour des changements durables

Le Planning familial intervient de façon ponctuelle dans les établissements. Au quotidien, c'est avec les équipes pédagogiques (enseignant.e.s, CPE, surveillant.e.s, infirmier.e.s scolaires...) que les élèves sont en contact. Or, il n'est pas forcément facile pour ces professionnel.le.s de l'éducation d'aborder des questions de vie affective et sexuelle, encore moins sans y être formé.e.s. L'association intervient donc aussi auprès des adultes pour leur permettre de mettre à jour leurs connaissances mais surtout de travailler sur leur posture et de déconstruire les stéréotypes qu'ils et elles peuvent inconsciemment porter, comme chacun.e d'entre nous.

Certains associations départementales proposent donc des temps de sensibilisation auprès des professionnel.le.s, mais aussi auprès des étudiant.e.s dans les ESPE / INSPE pour outiller les enseignant.e.s en devenir.



L'éducation à la sexualité est un axe central des activités du Planning familial, dont les associations départementales ont toutes le statut d'EVARS (Espace vie affective, relationnelle et sexuelle, anciennement EICCF). Au-delà de l'expérience capitalisée depuis des années par les militant.e.s et des outils qui ont fait leurs preuves, de nouvelles modalités d'actions sont en développement, comme la prévention par les pairs, les formations de personnes ressources, les partenariats avec des associations de jeunesse.

Toutefois, si le terme "éducation à la sexualité" est en premier lieu associé au milieu scolaire, les activités du Planning familial dépassent ce contexte pour s'adresser à une diversité d'âges et de publics, avec pour objectif de rendre cette éducation à la sexualité accessible à tou.te.s. L'association intervient par exemple dans des centres socio-culturels, des foyers, des missions locales, ainsi qu'avec des publics plus éloignés de l'accès aux droits et aux soins, comme les personnes en situation de migration et les personnes en situation de handicap (en IME notamment).

Grâce à la diversité des publics touchés, des activités menées et des thématiques abordées, le Planning familial inscrit donc son action dans une dimension globale. En ce sens, en accord avec la définition de la santé sexuelle donnée par l'OMS, l'association contribue à améliorer les conditions de vie physiques, psychologiques et sociales des personnes et tend vers une transformation collective des pratiques et des représentations pour une société plus égalitaire.

NOS RÉFÉRENCES

¹ SAUTIVET Annie, « État des lieux des connaissances, représentations et pratiques sexuelles des jeunes adolescents. Enquête auprès des 316 élèves de 4^{ème} et 3^{ème} d'un collège du Nord de Montpellier », Mémoire de DU Sexologie, Faculté de Médecine Montpellier-Nîmes, 2009, p.20.

² Sondage Ifop et Bilendi pour Sidaction réalisé par questionnaire auto-administré en ligne du 5 au 12 février 2016 auprès d'un échantillon de 1001 personnes représentatif de la population française âgée de 15 à 24 ans.

³ SMEREP, Enquête santé annuelle, Etudes Opinion Way pour la SMEREP réalisées selon deux questionnaires en ligne du 20 avril au 21 mai 2017 auprès de 701 étudiants d'Île-de-France et 500 étudiants de toute la France, et du 20 avril au 21 mai 2017 auprès de 400 lycéens d'Île-de-France et 412 lycéens de toute la France

⁴ Santé Publique France, *Baromètre santé 2016, Genre et sexualité*, 2018

⁵ AMSELLEM-MAINGUY Y.(ccord.), CHEYNEL C., FOUET A., « Entrée dans la sexualité des adolescent-e-s: la question du consentement. Enquête auprès des jeunes et des intervenant-e-s en éducation à la sexualité », Rapport d'étude, INJEP, octobre 2015.

⁶ ORDV, *Etude : Cybersexisme : une étude sociologique dans des établissements scolaires franciliens*, Rapport de l'étude commandée par le Centre francilien pour l'égalité femmes-hommes (Centre Hubertine Auclert), p.25

⁷ Loi du 4 juillet 2001, section 9 sur l'éducation à la sexualité, Art. L. 312-16

⁸ Site EDUSCOL, Education à la sexualité, <https://eduscol.education.fr/pid23366/education-a-la-sexualite.html>

⁹ Site EDUSCOL, Les enjeux de l'éducation à la sexualité, <https://eduscol.education.fr/cid46864/les-enjeux-de-l-education-a-la-sexualite.html>

¹⁰ HCE, *Rapport relatif à l'éducation à la sexualité : répondre aux attentes des jeunes, construire une société d'égalité femmes-hommes*, 15 juin 2016

¹¹ Sondage U-Report France, *Les jeunes sont-ils bien informés sur la sexualité ?*, 4 décembre 2019